

éducateurs les choses qui regardent la Religion, la Famille et la Patrie vous sont confiées, vous vous sentirez fiers de votre état et paierez de votre personne sans compter vos labeurs.

Nous sommes sept mille instituteurs et institutrices dans la province de Québec. Que de grandes choses nous pouvons accomplir, si nous nous montrons dignes de notre belle mission ! La patrie est là, sous notre toit, avec nous, autour de nous, dans ce qu'elle a de plus charmant, de plus beau, de plus vivant, de plus admirable, de plus digne d'attention et de dévouement : l'Enfance.

Puisque l'Eglise, la Famille et la Patrie nous confient leur trésor le plus précieux, il faut nous montrer dignes de leur confiance en donnant à la jeunesse canadienne-française une éducation chrétienne et pratique, une éducation immédiatement utilisable. Sachons inculquer à nos fils et à nos filles l'amour de la religion et un profond respect pour tout ce qui regarde l'honneur et la justice ; appliquons-nous à mettre souvent devant leurs yeux les belles pages de notre histoire nationale afin que plus tard ils restent toujours fidèles à la noble devise de la Société Saint-Jean-Baptiste : *Nos Institutions, notre Langue et nos Lois* ; enfin, efforçons-nous de leur faire acquérir à l'école une somme de connaissances utiles telle qu'ils puissent, dans la suite, lutter avec avantage, dans l'agriculture, l'industrie et le commerce, avec les enfants de nos concitoyens d'origine étrangère.

La province de Québec est grande comme la France ; d'immenses fleuves et de jolies rivières la parcourent en tous sens ; de nombreux réseaux de chemins de fer la sillonnent du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest ; elle est riche en mines précieuses et en forêts de toutes sortes ; les pouvoirs d'eau s'y comptent par milliers, en un mot, *la matière première* y abonde. Il ne manque qu'une chose à nos populations pour tirer partie de ces richesses sans nombre : l'esprit d'initiative, et bien souvent une solide instruction élémentaire qui permet au plus humble des mortels, avec du travail et de l'économie, de devenir propriétaire, commerçant, industriel. Apprenons à nos petits Canadiens-français qu'ils peuvent devenir autre chose que de simples *manœuvres* : hommes de chantier, journaliers ou serviteurs ; que le travail opiniâtre et honnête, fécondé par l'intelligence, conduit au succès.

Enfin, tâchons de former le *caractère* chez ceux qui, à l'âge de la majorité, seront invités à prendre part aux affaires publiques. Notre système gouvernemental exige de la part de ceux qui sont appelés à en bénéficier, une éducation capable de placer le citoyen au-dessus des misères de partis et à l'abri de la corruption électorale.

Voilà ce que le pays attend de l'instituteur.

Quelle tâche ! mais aussi, quel honneur d'être appelé à la remplir.

C.-J. MAGNAN.